

Le point sur quatre communautés apostoliques.

À la rentrée prochaine, quatre communautés apostoliques s'implanteront ou se développeront dans le diocèse. Faisons connaissance avec elles.

À Bourg-Bigorre.

Si vous êtes des lecteurs attentifs des nominations, vous aurez constaté que « ça bougeait dans les Baronniees ». Pour autant que je connaisse l'histoire, cette région dépeuplée a été prise en charge, il y a plus de trente ans, par des prêtres formés et rattachés au Prado. Ils décidèrent de vivre en communauté et non seulement de travailler en équipe.

Depuis l'origine, le nombre de prêtres diminua, passant de quatre à un seul présent à plein temps, Gaby Lagurgue ; il était rejoint, trois jours par semaine, par le vicaire général, Noël Gaye.

Le Père Lagurgue partant au Mexique, deux prêtres reliés au Prado viennent d'autres diocèses pour le remplacer. Mais, de plus, depuis quelque temps, un frère de Tournay et un jeune laïc sont intégrés à la communauté. L'an prochain, c'est donc cinq hommes qui, certains jours, se retrouveront au presbytère de Bourg-Bigorre, avec des statuts différents. Le Père Gaye veillera sur cette communauté dont il est l'un des membres mais il ne sera pas le curé.

À Galan.

Vous connaissez les Missionnaires de l'Immaculée Conception dans leur sanctuaire de Garaison, les paroisses environnant Garaison et, bien sûr, à Lourdes. Aujourd'hui, il y a du nouveau : la congrégation fonde une nouvelle communauté, à Galan, en remplacement du Père Monréjeau. Cette communauté comportera trois membres : un Père argentin, le Provincial de France et un frère. Elle rayonnera sur le secteur de Galan et la vallée du Bouès.

À Tarbes.

L'arrivée des Prémontrés est connue depuis des mois. Le Bulletin Religieux vous présentera plus en détail cet ordre vénérable qui tire son nom de son lieu d'origine : saint Norbert fonda l'abbaye de Prémontré au XIIe siècle, dans ce qui est aujourd'hui le département de l'Aisne.

Les prémontrés sont des religieux, prêtres pour la plupart, vivant en communauté et prenant en charge les activités apostoliques - notamment les paroisses - que l'évêque leur confie. Ils ne se contentent pas d'aider les prêtres du voisinage. Ils acceptent eux-mêmes les responsabilités pastorales, tout en assurant la vie et l'accueil au monastère. L'office liturgique tient une bonne place dans la vie de la communauté.

À la rentrée prochaine, l'ancien Carmel de Tarbes recevra un prêtre Prémontré, deux diacres qui doivent être ordonnés prêtres en novembre, ainsi que trois frères. La communauté assurera le ministère paroissial de Laloubère et d'Odos. Les responsabilités pastorales de chaque membre de la communauté seront précisées pour que les paroissiens puissent se repérer.

Ajoutons une petite communauté de sœurs Prémontrées est déjà présente dans le diocèse, à Saint-Savin.

À Ossun.

L'histoire d'Ossun et la plus particulière : c'est un produit local. Depuis trois ans, en accord avec Mgr Sahuquet et sous la vigilance du Père Gaye, un petit groupe a formé communauté autour du Père André Cabes, au presbytère d'Ossun. L'année prochaine, la communauté comportera, outre

le curé, deux séminaristes et trois femmes. Tous, selon leurs autres obligations et leurs divers talents, participeront à l'apostolat paroissial.

La nouveauté de l'an prochain ne consiste pas seulement dans la petite augmentation numérique mais dans le statut même de ce groupe. En effet, dans les trois cas précédents, nous trouvons une institution reconnue par l'Eglise : le Prado, les Pères de Garaison, les Prémontrés. Le groupe d'Ossun était seulement, jusqu'à ce jour, un groupe de fait. S'agissait-il d'une initiative purement individuelle et temporaire ? Le Père Cabes et ceux qui sont avec lui m'ont manifesté, depuis mon arrivée, leur désir de s'appuyer sur une famille spirituelle qui leur donne une dimension ecclésiale plus large.

Leur choix s'est porté sur les fraternités monastiques de Jérusalem dont le Livre de vie leur semble correspondre à l'esprit de ce qu'ils ont commencé de vivre. Il ne s'agit pas, pour eux, d'entrer purement et simplement dans les fraternités, puisque les hommes et les femmes qui forment celles-ci sont des religieux. Or, le Père Cabes, les séminaristes et les laïcs d'Ossun sont des diocésains.

Une étape va être franchie à la fin du mois d'août : les membres de la communauté d'Ossun vont s'affilier à la « famille » de Jérusalem. En signe de ce tournant, nous adopterons une tenue assez proche des moines et moniales de Jérusalem. Dès la rentrée, par le Bulletin et par la radio, ils vous expliqueront ce qu'ils recherchent et comment ils pensent pourvoir allier une vie de style monastiques et un service pastoral. Notons, pour l'instant, que l'intuition n'est pas très différente de celle des Prémontrés si ce n'est qu'à Ossun des femmes sont associées au projet.

Signe des temps ?

Chacune de ces quatre histoires est particulières. Il n'y a ni plan concerté ni main invisible. Mais la coïncidence est frappante. Il valait la peine de rapprocher ces quatre événements, même si les orientations des uns et des autres peuvent être assez éloignés. Contrairement à ce que pensent les esprits chagrins, tout ne va pas toujours de mal en pis.

Mgr. Perrier, Evêque de Tarbes et Lourdes.

(20 Août 1998, Bulletin Religieux n°16)